

CONCOURS SCOLAIRE PHILIPPE-SENGHOR



Texte 2013 proposé par Nafissatou Dia Diouf

Diplômée de l'Université Michel de Montaigne (Bordeaux, France) et de l'École Supérieure de Commerce de cette même ville, Nafissatou DIA DIOUF s'est spécialisée à partir de 2006 en management des services et des réseaux de télécommunication. Haute responsable dans ce secteur, mère de famille, elle est également une des meilleures écrivains-chroniqueuses du Sénégal, son pays d'origine. Auteur de plusieurs ouvrages dont *Cirque de Missira (Présence Africaine)* et *Sociobiz, chroniques impertinentes sur l'économie et l'entreprise (TML)*, Nafissatou DIA DIOUF a été lauréate en 2000 de la Fondation Léopold Sédar Senghor et plus récemment distinguée parmi les 50 femmes sénégalaises leaders d'exception par le magazine *Intelligences*.

La forêt tête en bas

Djiby était le plus petit de la grande maison et ce n'était pas drôle pour lui tous les jours !

" Djiby de-ci, Djiby de-là, j'en ai assez d'être celui qu'on envoie toujours faire les commissions !, se dit-il un matin. C'est décidé, je vais partir d'ici. J'irai très loin, dans un endroit où personne ne me retrouvera ! "

Ainsi dit, ainsi fait. A la tombée de la nuit, Djiby se faufila dans la case qui servait de cuisine, fourra rapidement quelques provisions dans un sac et s'enfuit sur la pointe des pieds. Il marcha nuit et jour. Il voulait arriver au plus vite dans ce pays qu'on appelait « Antipodes », dans une forêt mystérieuse appelée : « La forêt tête en bas ».

Il avait entendu dire que là-bas, au bout du monde, le ciel était la terre et la terre, le ciel. Que les arbres accrochaient leurs racines aux nuages et plantaient leur feuillage dans la terre. Que les habitants dormaient dans les branchages et que les enfants jouaient à cache-cache dedans. Que pour manger les fruits, ils n'avaient qu'à tendre la main et se servir...

"Et si c'était là, le paradis ?", se dit-il.